à Altkirch le 13 Sept. 1771. ~~50~~

n.° 50.

Monsieur

Vous me mander par votre lettre du 29 Aout que l'Academie a fort approuvé les raisons que j'ai donnée sur l'insuffisance des moyens et le danger et l'impraticabilité de certains secours proposés par les auteurs pour l'extraction de la tête restée seule dans la matrice &c. que ma fronde de filotelle portée dans la matrice avec une main et qui exige l'introduction de l'autre pour degager et ramener les chefs, ne peut être qu'une speculation puisque la matrice toujours contractée et reserrée sur la tête ne permet pas ces introductions sans des violences dont la mere seroit la victime, s'il étoit possible d'y reussir &c.

Si vous voulez vous donner la peine, Monsieur, de relire mon memoire vous trouverez que j'y parle de cette contraction de la matrice, et que je n'y ai dit aucunement que l'operateur doit introduire l'autre main pour arranger les chefs, introduction qui seroit d'autant plus inutile, que l'operateur ayant reussi de passer par dessus la tête les deux chefs assujettis à ses doigts index et annulaire il est en son pouvoir de les ranger avec l'autre main hors de la matrice. Je presume même que l'operateur est assez heureux s'il peut introduire dans la matrice une main et la passer chargée de la coeffe derriere la tête et que je ne crois pas possible qu'il puisse la tourner seulement dans le sens qu'il voudroit la faire sortir.

ARC 29 d 2 n° 29

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Au reste je suis charmé que l'Academie ait bien voulu louer mon zèle pour cette invention, dont je ne pretens pas lui faire valoir la depense ni de la reprendre, j'en ai fait faire plusieurs, l'ouvrier n'ayant pas reussi à la premiere fois. Mais j'ose lui representer que le port des paquets et lettres est bien plus considerable et que depuis que j'ai l'honneur de lui etre attaché, il a absorbé la valeur de la medaille dont elle m'a gratifié en 1765. Je continue de travailler pour meriter celle d'emulation, que j'espere obtenir de son equité.

Vos soins, de presser le commissaire chargé d'examiner mon memoire sur l'origine et le siege des fausses eaux, ont fait effet, M. Bordenave me marque dans une lettre du 5 Sept. que l'Academie me remercie de l'attention que j'ai eu de lui communiquer ce travail et m'assure qu'elle recevra toujours avec plaisir ceux dont je voudrai bien lui faire part.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite estime

Monsieur

votre très humble et
très obeïssant serviteur
Pietsch

port paye

A Monsieur

Monsieur Louïs
Secretaire perpetuel de
l'Academie Royale de Chirurgie
Rue des fossés S^t Germain l'auxerois
A. Paris